

Peut-on faire confiance

à Internet ?



A l'heure où plus de la moitié des patients recherche des informations santé sur internet, le comportement vis-à-vis des médecins a bien changé. Et ces derniers ont dû s'adapter à cette nouvelle donne. Enquête sur un phénomène en constante progression.

"J'avais reçu un diagnostic alarmant sur une grosseur au sein. Après m'être bien documentée sur internet, j'ai demandé à mon médecin d'autres examens qui ont montré qu'il s'agissait de mastoses bénignes, difficiles à identifier du fait de la densité du sein", explique Laurence C. Comme elle, des millions de patients fréquentent régulièrement les sites santé... Soit après une consultation, pour obtenir les explications qu'ils n'ont pas eu le temps ou la présence d'esprit de demander, soit avant le rendez-vous chez le médecin. Résultat, beaucoup d'entre eux arrivent informés à la consultation. "Depuis deux ans, on constate un changement important, étant donné que de plus en plus de personnes sont équipées d'un ordinateur. Cette évolution concerne tous les médecins, peut-être un peu moins les généralistes car ils voient les patients au stade des symptômes, phase où il n'est pas évident de trouver sur internet à quoi cela correspond. Mais, concernant les spécialistes, dans l'attente du rendez-vous, les patients ont le loisir de se renseigner et viennent "valider leurs informations", explique le docteur Abdou Sbihi, chirurgien orthopédiste à Marseille. On assiste

donc à un profond bouleversement de la relation classique entre ceux qui détenaient le savoir médical et ceux, désormais bien renseignés, qui évaluent, discutent, comparent, voire contredisent un diagnostic ou un traitement. "On s'est remis en question et on consulte différemment. Il est plus rapide de faire le point avec les patients et on peut se concentrer sur les suites opératoires, les complications, etc. C'est le côté positif avec des interlocuteurs devenus acteurs de leur santé. Par contre, attention aux sites qui, en dépit d'une belle présentation, peuvent, par leur contenu "bidon" ou commercial, les leurrer, ce qui est grave."

Une foule de questions autour du "Docteur Internet"...

Comment trouver de l'information fiable ? Sur quels sites ? Quels sont les critères de qualité ? Qui croire ? Quid des forums santé ? Les interrogations ne manquent pas... A tel point que, consciente du phénomène, l'Université de la Méditerranée a organisé à Marseille, en décembre 2009, le

premier colloque "Médias et Santé" réunissant responsables de sites santé, médecins, pharmaciens, etc. On y a beaucoup parlé des avantages – facilité d'accès, anonymat, temps non compté, partage d'expérience et solidarité sur les blogs/forums –, mais aussi des dangers du "Docteur Internet". Et pour cause... Lorsqu'on tape "viagra" ou "hypertension" sur Google, on tombe respectivement sur près de 14 millions et plus de 18 millions de réponses, d'où la difficulté de trier vraies et fausses informations et, surtout, informations adaptées à son cas personnel. Résultat, auto-diagnostic erronés, angoisses et risque de "cybercondrie" (hypocondrie provoquée ou accentuée par la consultation sur internet). Pire, sans doute, les sites proposant des médicaments que les internautes achètent sans la moindre garantie et dont près de 50 % seraient des contrefaçons. "On a vu des produits amaigrissants revendus sans aucun contrôle sur des bourses d'échange ou des médicaments à base de brique concassée, colorée à la peinture et passée à la cire à parquets pour donner le brillant", explique Alain Breckler, pharmacien, délégué de l'Ordre des pharmaciens Ile-de-France. Pour contrer dérives et arnaques,

